

A QUAND LA FIN?

Brouh! Voici que la neige a commencé à tomber.

Eh, nom de dieu, les mouches blanches peuvent se vanter d'être bougrement froides! Pour ce qui est de trouver les trous et les fentes des frusques dépenaillées des déchards, et de s'y faufiler, afin de leur glacer la peau, - ces petites garces ont le pompon!

Ah! ouat!, que les malheureux s'emmitouflent comme ils voudront, que sous leurs guenilles, en guise de chemise, ils s'enveloppent de vieux journaux; rien n'y fera, nom de dieu! La neige, le vent..., leur rongeront les os.

Faut qu'ils en fassent leur deuil, à moins d'être des sacrés bidards, d'ici que le soleil vienne rôtir les pavés, ils resteront avec le frio au ventre, ayant leurs arpions kif-kif des morceaux de gel.

Et malheur à eux, s'ils ne peuvent dégoter un trou pour passer les nuits! Il fait moins bon que jamais à refiler la comète... Que les mistoufliers vagabondent par les rues des grandes villasses, ou arpentent les routes blanchies de la cambrousse - la douleur est aussi affreuse ici que là. Et vous autres, les bons bougres, qui êtes assez rupins pour avoir un plumard, si dur soit-il, ne vous ragaillardissez pas en disant: *«Ils sont rares les miséreux qui trimballent leur viande par les rues et les grands chemins...»*.

Non, hélas, non! Ils ne sont pas rares, tant s'en faut.

La misère monte comme un débordement, c'est un vrai déluge.

Où s'arrêterait-elle?

Certes, le jour où les déchards auraient le courage de s'arrêter, elle s'arrêterait, puisque c'est eux qui la véhiculent. Ah, si au lieu de sangloter, l'idée leur venait de serrer les poings, et d'aller, pareils à une bande de loups affamés, que la faim chasse des bois, processionner dans les quartiers du populo et, appelant les prolos, leur gueuler: *«Oh là, si vous n'êtes pas des bourriques, venez! Venez nous foutre un coup de main, nous avons faim..., et nous voulons manger les riches»*.

Oui, si les déchards avaient le cœur de faire cela, si avachis que semblent les prolos, ils sortiraient des bagnes, des ateliers, kif-kif les fourmis d'une fourmilière.

Et toute cette foulitude déboulant sur les beaux quartiers, chambarderait tout sur son passage.

Ah! le chouette mastic que ça ferait!... Et comme les crève-la-faim battraient tout leur soûl!

Le soir, ils seraient déjà méconnaissables: la tronche réjouie, fringuées de neuf, avec des complets décrochés à la *Belle*, ou aux *Plus vastes*, ils auraient déjà une gueule d'hommes libres et heureux, en place de leur triste mine de mendigots.

Mais, nom de dieu, ne saurait-ce pa trop exiger des purotins? M'est avis que si, foutre!

Quand on a rien dans le fanal, quand le frio vous glace les os, on a guère de force pour serrer les poings et se rebiffer contre le mauvais sort.

On subit tout! Le plis est pris, on se laisse couler à la mort, comme une chiffre s'en va à l'égout.

C'est les jean-foutre de la haute qui cherchent à nous tourner la boule en nous sonnant doucement aux oreilles: *«Laissez faire la mistoufle! Rien de tel pour avancer l'heure du grand chambard...»*.

Beaucoup de bons bougres coupent dans le pont. Tralala, c'est des balivernes!

Qu'ils examinent eux-mêmes: ! qu'ils restent un jour sans bouffer, auront-ils du cœur à l'ouvrage? Non, mille dieux!

Et pourtant, - un jour, - c'est de la gnognotte, comparé à la longue enfilade des jours sans pain et sans gîte qu'ont endurés les purotins. Comment donc ceux-ci ne seraient pas abattus?

Pour lors, faut bien saisir le fourbi: c'est pas aux mistoufliers à commencer l'entrée en danse!

Ceux qui doivent donner l'exemple, c'est les gars robustes que la mistoufle que n'a pas encore rongés; c'est les bons bougres qui, tout on trimant pire que des dératés, gagnent à peu près leur pitance.

Oui, cré tonnerre, c'est ceux-là qui doivent faire le premier pas! et y a pas à bargouiner, faut se patiner, car la dèche est une lèpre qui se gagne plus vite que le choléra.

Qu'ils se grouillent, nom de dieu, sans quoi, eux aussi seront agriffés!

Ensuite, les pauvres fieux tombés dans la purée noire emboîteront le pas, - c'est certain!

Et ça sera chouette à reluquer: les sangsues de la haute, enfin dégorgées, devenues plus plates que des punaises.

Émile POUGET,
le père Peinard.
